

## **Etude préliminaire de diagnostic des besoins en renforcement des capacités des acteurs de l'assainissement au Niger**

### **Synthèse**

Les besoins en matière d'assainissement liquide au Niger sont aujourd'hui très importants, notamment en matière de renforcement de capacités des acteurs locaux. Face à ce constat, relevé par les acteurs de terrain, le réseau Projection et l'ONG RAIL-Niger souhaitent monter un projet de renforcement des capacités comportant deux volets :

- La **mise en réseau des acteurs locaux de l'assainissement**, pour une meilleure diffusion des expériences de terrain et le développement des échanges entre les professionnels du domaine en Afrique de l'Ouest.
- La **mise en place d'une offre de formations en assainissement liquide** au Niger en vue de former des cadres et des techniciens en assainissement, et de renforcer les capacités des professionnels de l'assainissement déjà en place.

Afin de préciser les objectifs et afin d'assurer une mise en œuvre optimale des différentes activités du projet, l'ONG RAIL-Niger et le réseau Projection ont obtenu le financement pour une étude diagnostic auprès du Syndicat Interdépartemental pour l'Assainissement de l'Agglomération Parisienne (SIAAP).

Cette étude prospective a été conduite par le bureau d'étude nigérien BERIA dans les villes principales de Dosso et Zinder et les villes secondaires de Konni et Gaya, en direction des cibles du projet, leurs employeurs et leurs partenaires. Elle a permis de :

- préciser **les besoins en renforcement des capacités** des acteurs de l'assainissement ;
- établir **un état des lieux exhaustif des formations** en hygiène et assainissement proposées au Niger.

## 1- Les besoins de renforcement des capacités des acteurs de l'assainissement

---

**Ces besoins restent importants** et concernent les **ressources humaines, la formation, les moyens de terrain**, etc.

### **Une insuffisance de ressources humaines**

Les effectifs chargés de la question de l'assainissement liquide dans les administrations, ONG et collectivités locales décentralisées demeurent insuffisants pour mener de véritables programmes d'envergure nationale, intégrant les préoccupations régionales, départementales et locales.

### **Un manque de formations adaptées et une adéquation formation, profil et emploi**

#### *Des professionnels formés sur le tas*

Les personnes en postes n'ont pas toujours un profil et une formation adéquate à l'emploi qu'elles occupent (exemple : l'agent d'hygiène et d'assainissement de la commune de Gaya est un ancien agent d'état civil). Faute de formations initiales ou continues, ces professionnels manquent donc souvent d'informations et de compétences sur de nombreuses questions environnementales et techniques, sur les approches en matière de recherche de financement, de montage de projets, de la gestion et du suivi de ces projets, de marketing social, etc.

#### *Approche projet vs planification*

Les acteurs de l'assainissement au Niger ont tendance à adopter une approche projet plutôt qu'une approche de planification pourtant essentielle à la cohérence et à la pérennité des actions menées en matière d'assainissement.

#### *Un manque d'informations sur les autres acteurs*

Les acteurs interrogés ont pour la plupart souligné le manque d'harmonisation et de lisibilité sur l'ensemble des acteurs intervenants dans le secteur et des normes régissant leurs interventions (méconnaissance et méfiance vis-à-vis des acteurs d'autres milieux professionnels, pas de cahier des charges précis, peu d'information sur la nouvelle organisation<sup>1</sup>, etc.). Cela peut être un frein important à bonne collaboration entre ces acteurs et peut se répercuter sur l'état général de la qualité des données et l'efficacité des interventions.

---

<sup>1</sup> Le Niger s'est engagé dans un processus institutionnel et politique en vue de l'opérationnalisation de la stratégie de promotion de l'hygiène et de l'assainissement de base. Validée en février 2009, cette stratégie devrait clarifier le rôle des différents acteurs intervenant dans le domaine de l'assainissement.

## Un manque de moyens

La question des moyens se pose aussi bien en termes de disponibilité qu'en termes de hiérarchisation des priorités budgétaires. En effet, non seulement les acteurs manquent de moyens mais de plus, dans les plans de développement sanitaire (PDS) au niveau régional et départemental, très peu de moyens sont affectés à l'assainissement.

## 2. L'état des lieux des formations en assainissement proposées au Niger

---

L'étude a permis d'identifier **10 structures de formation** et deux unités de recherche opérationnelle réparties entre la ville de Niamey et les villes sur lesquelles portait l'étude.

Cependant, si certaines structures ont inscrit l'assainissement dans leur programme, elles n'ont pas toujours créé de filière spécifique qui lui est consacrée. Seule **l'Ecole Nationale de Santé Publique (ENSP) de Zinder** propose une formation initiale et continue de technicien d'hygiène et assainissement. L'antenne nigérienne du Centre Régional pour l'Eau Potable et l'Assainissement à faible coût (**CREPA-Niger**) et le Centre de formation aux techniques de l'eau et de l'assainissement (**CFTEA**) assurent des sessions de formation continue de courte durée en direction des professionnels déjà en place.

L'étude à propos de ces formations souligne également l'absence de mise en réseau des anciens et le manque de liens avec les futurs employeurs (autres que les stages de fin d'étude) ainsi que le manque de moyens mis à disposition de leurs étudiants (postes internet, laboratoires, etc.).

Ces constats au Niger sont à compléter avec ceux qui sont fait plus généralement dans d'autres pays de la région. Ainsi, une étude a été réalisée en 2009 par Ingénieurs Sans Frontières (ISF) portant sur la place des ingénieurs Sud (Afrique francophone) dans les projets de développement (eau et assainissement).

A l'occasion de la présentation de cette étude lors des Journées Nationales d'ISF en décembre 2009, Tina Magloire (Era - Cameroun) et Halidou Koanda (CREPA – Burkina Faso) ont présenté la situation des formations dans leur pays. Ils ont notamment souligné les points suivant :

- Il existe peu de formations ;
- Les formations existantes ne sont pas spécialisées en eau et assainissement (exemple de l'ENSP au Cameroun qui forme des ingénieurs en génie civil) ;
- Les formations sont peu adaptées au contexte de l'assainissement dans les pays en développement (réseau vs assainissement non collectif) ;
- Les formations sont avant tout techniques et ne prennent pas en compte l'évolution du métier d'ingénieur (pas assez polyvalente, pas de module sur la gestion d'un service public ou sur le management par exemple) ;

- Les formations s'adressent à certains profils (des ingénieurs/maçons, plombiers, etc.) mais il manque des formations pour les métiers « intermédiaires » (équivalent à nos BTS pour des postes de techniciens).

## Conclusions et perspectives

---

Un des principaux constats issus du diagnostic effectué auprès des acteurs cibles du projet à l'échelle des quatre villes fait ressortir que les besoins en matière de renforcement des capacités des acteurs de l'assainissement restent importants.

A partir des besoins ainsi identifiés en détail dans l'étude diagnostic auprès des acteurs de l'assainissement, il sera plus aisé de définir, en lien avec nos partenaires, les formations que nous souhaitons proposer dans le cadre du projet de renforcement des capacités des acteurs de l'assainissement au Niger. Ce volet formation pourrait notamment appuyer les collectivités dans le sens du renforcement de la maîtrise d'ouvrage. Cela signifie renforcer les capacités de leurs agents notamment en matière de planification, de développement et gestion des services et enfin, du suivi et contrôle de la mise en œuvre des projets.

Le développement d'un réseau de professionnels de l'assainissement à travers ce projet serait un moyen de créer du lien entre les acteurs de l'assainissement afin de leur apporter une meilleure compréhension sur l'ensemble du secteur et les acteurs qui le composent ainsi que de faciliter les passerelles entre les formations identifiées et les besoins du terrain.